

PRATOLINI Vasco (1913-1991), *Le ragazze di Sanfrediano* (1948, Mondadori 2013, 157 p.)



Sanfrediano, un quartier populaire de Florence au sortir de la seconde guerre mondiale, est un microcosme où règnent les anciens métiers manuels et les traditions. Ses habitants sont à la fois effrontés et sentimentaux, les femmes en particulier, comme en atteste l'aventure proposée par Vasco Pratolini.

A Sanfrediano, le beau Aldo s'enorgueillit de ses succès féminins. Il s'identifie à l'acteur américain Robert Taylor, il est donc devenu Bob pour tout le quartier. Il est la coqueluche de toutes les filles de Sanfrediano et s'emploie à tenir ce rôle ne ménageant pas ses efforts pour les séduire par son élégance, ses regards enjôleurs et les rendez-vous qu'il octroie à un certain nombre d'entre elles. Il fait croire à chacune qu'elle est unique et que c'est elle qu'il épousera. Mais elles ne sont que des instruments au service de sa réputation, chacune est un *boccino* (une boule de billard) - jeu auquel il excelle. Il les manipule, les délaisse les reprend et entretient ainsi sa réputation de Casanova au sein du quartier.

Il y a Tosca, la jeune rempailleuse de chaises, Silvana la brodeuse, Gina qui s'est donnée à lui et qui continue à être son amante selon le bon plaisir du séducteur, Mafalda depuis longtemps congédiée, Bice, Loretta...

Son manège finit par exaspérer les filles de Sanfrediano qui, comme le souligne l'auteur, ont un caractère bien trempé ; elles ont acquis des preuves de sa lâcheté et de son cynisme. Elles veulent lui faire dire devant toutes les autres quelle est sa préférée. Tosca a l'initiative de cette entreprise, fermement soutenue par Mafalda. Les autres, d'abord réticentes, finissent par le rejoindre. Donc, par une belle soirée d'automne, Bob, piégé par Tosca, se retrouvera devant ses conquêtes bien décidées à le déboulonner de son piédestal. Elles vont y parvenir d'une façon magistrale et féroce ! Bob sera ainsi contraint de redevenir Aldo, un garçon parmi d'autres.

L'attrait de cette comédie sociale et sentimentale réside dans ses dialogues vifs, les portraits de personnages attachants, une peinture de la vie d'un quartier populaire à l'écart des lieux emblématiques et célèbres de Florence, à une époque déjà révolue.

Danielle FUSTÉ
Janvier 2018